

UNE REINE
SELON LE CŒUR DE DIEU

ABIGAIL

Monique Fontana

ISBN 978-2-36957-036-3

© 2013, Monique Fontana

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit ni transmis sous une forme quelconque, que ce soit par des moyens électroniques ou mécaniques, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout stockage ou report de données sans la permission écrite de l'éditeur.

Publié par Editions l'Oasis, année 2013.

Ce livre a été publié sous la division auto publication '*Publiez votre livre !*' des Editions l'Oasis. Les Editions l'Oasis déclinent toute responsabilité concernant d'éventuelles erreurs, aussi bien typographiques que grammaticales, et ne sont pas forcément en accord avec certains détails du contenu des livres publiés sous cette forme.

Dépôt légal: 4e trimestre 2013.

Couverture faite par Damien Baslé: www.damienbasle.com

Imprimé en France



9, Rte d'Oupia, 34210 Olonzac, France

Tél (33) (0) 468 32 93 55 * fax (33) (0) 468 91 38 63

Email: editionsoasis@wanadoo.fr

Boutique en ligne sécurisée sur www.editionsoasis.com.

Vous avez écrit un livre, et vous cherchez un éditeur? Vous pouvez publier votre livre via Editions l'Oasis! RDV sur notre site, rubrique '*Publiez votre livre !*' pour plus d'information.

Je dédie ce livre,

A ma mère Paulette

A mes filles, Hélène, Elisabeth, Emmanuelle,

A mes petites-filles, Emilie, Eléonore, Elise, Clémence, Débora

A mon arrière-petite fille Maëlle

A ma belle-sœur Marcelle

A mes soeurs Hélène et Marie

A mes très chères amies Colette, Caroline, Anne-Marie et Françoise qui m'ont
été d'un précieux secours dans ma détresse,

Et à toutes les femmes qui sont appelées à se lever et servir leur Maître et
Sauveur Jésus-Christ.



TABLE DES MATIERES

Chapitre 1 - Introduction : Histoire d'Abigaïl	Page 27
Chapitre 2 - Conséquences de la dureté et de la méchanceté du cœur	Page 33
Chapitre 3 - Abigaïl : Son attitude devant David	Page 37
Chapitre 4 - Femmes : Votre attitude face aux besoins d'autrui	Page 41
Chapitre 5 Femmes : Votre attitude devant Dieu	Page 45
Chapitre 6 – Femmes : Votre attitude devant les problèmes rencontrés	Page 49
Chapitre 7 – Femmes : Votre attitude face aux mauvaises réactions	Page 55
Chapitre 8 – Abigaïl : Son devenir après la mort de son mari Nabal	Page 59
Chapitre 9 – Femmes : Quelle beauté avez-vous ?	Page 65
Chapitre 10 – Femmes : Votre comportement au sein du foyer	Page 69
Chapitre 11 – Femmes : Votre attitude, votre prestance, votre charisme devant les autres	Page 85
Chapitre 12 – Femmes : Votre attitude face à la rumeur	Page 89

Chapitre 13 – Femmes : La promesse donnée par Dieu	Page 93
Chapitre 14 – Femmes : Votre position d'enfant royal	Page 99
Chapitre 15– Femmes : Dans l'Eglise, Corps de Christ	Page 103
Chapitre 16 – Femmes : Quel regard portez-vous ?	Page 113
Chapitre 17 _ Femmes : Qui vous accompagnent ?	Page 119
Chapitre 18 _ Femmes : Le fruit des entrailles est une récompense	Page 129
Chapitre 19 _ Femmes : Le plan Glorieux de Dieu établi pour vous	Page 137
Conclusion	Page 143

PREFACE

« Alors il y aurait encore pour moi une consolation et dans ma détresse qui ne m'épargne pas, je me réjouirais de ce que je n'ai pas renié les Paroles du Saint » Job chapitre 6 verset 10 (traduction DARBY).

Alors que nous soupirons à un renouveau, le Seigneur envoya ses serviteurs Monique (alias Déborah) et Robert dans notre ville en Corse.

Leur fardeau était de rassembler ses enfants dispersés, blessés de Son Eglise.

Cette vision s'accomplit et leur foyer devint une maison d'accueil où nous y trouvions joies, réconforts, conseils et beaucoup d'amour.

C'est avec courage qu'ils firent front à la religiosité, persécutés, ils continuèrent l'œuvre que Dieu leur avait confiée.

C'est dans ces moments qu'une grande épreuve les éprouva. Le Seigneur reprit l'époux de Déborah.

Durant la maladie de Robert, souvent seuls avec le Seigneur, avec courage et jusqu'au bout, elle a su le réconforter, l'entourer de son amour, dans sa souffrance, nuit et jour avec larmes, ce compagnon qu'elle a tant aimé.

Femme de Dieu, plongée dans Sa Parole, fidèle à son enseignement et à l'obéissance du Christ, éprouvée par toutes sortes d'épreuves, elle a reçu du Seigneur le cœur pour écrire ce livre vécu par son témoignage. Il nous enseigne, nous exhorte et nous donne de précieux conseils auxquels chacune de nous s'y retrouve quelque part.

Un livre de chevet à méditer et mettre en pratique.

Colette CAMBON

Responsable de cellule de Maison , Nyons

04.75.26.47.07

Voici mon témoignage sur l'Évangéliste Déborah :

Lorsque le Seigneur a mis dans mon cœur de commencer le Ministère de la Shekina de Dieu, un ministère d'enseignement de la Parole de Dieu destiné à son peuple afin qu'il se saisisse de ses promesses pour que Dieu puisse accomplir son dessein dans leur vie, l'image de l'Évangéliste Déborah s'est imposée à moi.

Il est vrai que depuis que je l'ai rencontrée, nos cœurs s'étaient unis et je n'ai pas été surprise du choix de Dieu. Ensemble, nous avons été pionnières dans la ville de Lyon invitant les servantes de Dieu dont le ministère d'enseignement n'est plus à présenter comme Sergine Snanoudj.

Nous avons organisé des conférences dans des lieux improbables où il y avait peu de chances que la Parole soit annoncée. Nous avons organisé différents jeûnes dont celui d'Esther pour libérer des forteresses, racheter la terre et libérer des captifs. Nous avons vu Dieu en action, des délivrances dans différents domaines (financiers, des guérisons, des mariages restaurés etc.).

L'Évangéliste Déborah est une prophétesse de Dieu ; elle est un instrument au travers duquel Dieu parle. C'est une femme courageuse, battante, une femme de foi comme on aimerait en rencontrer plus souvent. Je suis certaine que ce livre édifiera et reconfortera de nombreuses femmes qui rencontrent beaucoup de souffrances dans leur vie.

L'Évangéliste Déborah est la fidélité personnifiée, car malgré toutes les épreuves qui ont jalonné sa vie, son amour pour Dieu n'a pas vacillé bien au contraire, il a été éprouvé par le feu et est devenu purifié comme de l'or.

Elle est aussi une amie fidèle sur laquelle j'ai toujours pu compter.

Bonne lecture et prenez dans ce livre ce qui peut vous édifier.

Que Dieu vous bénisse.

CHANTAL A. TAYLOR

Enseignante de la Parole de Dieu, Epouse du Pasteur Paul Taylor

5 Rue des Acanthes 38080 ISLE D'ABEAU N° 06.64.86.81.92

REMERCIEMENTS

Je voudrais tout particulièrement rendre hommage à mes amis de longue date : Georges et Colette qui ont été auprès de moi dans les bons jours mais aussi soutenue dans les moments très difficiles que j'ai vécus en Corse ; à chaque instant, nuit et jour, ils se sont tenus près de nous deux, pour nous soutenir et, après le décès, lorsque je me suis retrouvée seule, ils m'ont assurée de leur présence, m'ont accueillie chez eux et m'ont apporté leur aide. J'ai trouvé dans leur cellule de maison un havre de paix, une oreille attentive mais par-dessus tout un cœur rempli d'amour, un soutien dans ma détresse. Gloire à mon Seigneur pour de tels frères et sœurs. Qu'ils soient abondamment bénis au-delà de toute mesure, eux et toute leur famille.

Caroline, mon amie Corse qui me soutient fidèlement depuis près de 10 ans dans la prière et avec ses mots d'encouragement. C'est une véritable amie sur qui j'ai pu compter tout au long de ces années et qui j'en suis sûr le rester demain, après-demain et encore plus... Que le Nom du Seigneur soit glorifié pour cette aide précieuse que tu m'as témoignée. Merci Caro, tu sais prendre en affection celles qui sont durement éprouvées. Merci mon amie d'avoir contribué à la correction de ce livre. Sois bénie.

Je voudrais remercier mes amies, Anne-Marie, Françoise ainsi que leurs époux Antoine et Gérard que nous avons connus en Corse, avec lesquelles nous avons partagé dans la communion fraternelle des moments de joie quand Robert était encore parmi nous. Je n'oublierai jamais Guerciolo et la polenta aux châtaignes ; Moltifao et nos joyeuses baignades dans sa rivière. Toutes les occasions étaient bonnes pour nous retrouver dans la joie et la bonne humeur. Nous avons partagé ensemble des moments de réconfort et de soutien lors de la maladie de Robert et après son décès. Merci pour votre amour fraternel, que le Nom du Seigneur vous comble de bonheur et que Sa joie remplisse vos cœurs.

Puis, Chantal, celle que j'appelle « ma jumelle » avec laquelle j'ai collaboré dans le Ministère de la Shekina de Dieu, je lui en suis très reconnaissante ; c'est une sœur en Christ très dynamique et plein d'ardeur pour Son Seigneur. Elle dirige actuellement en plus de son Ministère un groupe de gospel très connu dans la région Lyonnaise et Iséroise «The voice of the Spirit ». Bravo ma « jumelle », tu es une femme battante, continue d'aller de l'avant ! Tu es précieuse aux yeux de notre Maître. Si toutes les femmes étaient comme toi !!

La fidélité, les bonnes actions, l'amour, la présence, la chaleur humaine, le réconfort, le soutien moral et physique: toutes ces choses font partie de l'Amour avec un grand « A » qui caractérise l'Enfant de Dieu.

Merci à tous et toutes et que le Seigneur vous comble de toutes Ses Grâces et vous remplisse de joies.

Evangeliste Déborah Fontana

« Je vous donne un commandement nouveau : « Aimez-vous les uns les autres ; comme Je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » Jean 13 :34-35



L'AUTEURE

SON ENFANCE – SA JEUNESSE

Née dans un pays merveilleux « l'Algérie ». Qui signifie littéralement en Arabe « les îles ». Pays du soleil, de palmiers, où régnaient les senteurs enivrantes des orangeries, des mandariniers, et aux fruits abondants aussi excellents et délicieux les uns que les autres. Que dire aussi de ses belles et magnifiques plages au sable fin qui s'étendaient à perte de vue et qui grouillaient de monde l'été et l'hiver se transformaient en terrain de jeux. L'été il faisait près de 40° voir plus et l'hiver aux environs de 20°.

Pays où il faisait bon vivre même en temps troublés !

La ville de son enfance « Bône » (Annaba aujourd'hui) surnommée « la coquette », anciennement « Hippone » du temps des Romains et où l'on trouve la grande Basilique et le tombeau de Saint-Augustin, Evêque d'Hippone, né en 354 en Algérie à Souk-Ahras (Tagaste aujourd'hui), converti à Milan et décédé en 430 à Hippone « Bône ». Elle est aussi nommée « la ville des jujubes », à cause de la grande abondance de ce fruit en cet endroit. Ville ensoleillée, aux accents chauds typiques aux « Pieds Noirs » (français d'Algérie) regorgeait de vie. Bône est une ville côtière de l'Est d'Algérie, 3ème ville principale après la capitale Alger, et Oran.

Cette ville d'Afrique du Nord qui peut revendiquer sa plus lointaine origine depuis les Phéniciens, était surtout de style « italien », avec ses grandes colonnes, loin du style maure, et son fameux cours Bertagna, où l'on prenait plaisir, le soir après le travail, à venir se promener entre amis dans un long va-et-vient bruyant ou tout simplement s'asseoir et déguster un créponnet (spécialité sicilienne de glace au citron) ou d'autres glaces rafraîchissantes. Il y vivait une forte communauté d'Italiens, de Corses et de Juifs. Elle demeurait avec ses parents dans un faubourg appelé « Joannonville » situé à environ quelques kilomètres du centre-ville, en bordure de mer et à quelques lieues de l'aéroport.

La guerre d'Algérie a été sa compagne tout au long de ses premières années d'enfance, d'adolescence et de jeunesse ; l'insécurité régnait constamment. Les attentats, les grenades, les mitraillades, les atrocités, et la mort étaient le pain

quotidien du pays. On ne savait pas en partant de la maison si l'on y reviendrait tant c'était dangereux.

Tous ces événements dramatiques ne l'ont pas empêché de vivre comme presque tous les enfants de son âge. Elle était l'aînée de sept enfants dont deux sont décédés très jeunes. Son père, extrêmement sévère, ne lui laissait guère le choix d'autres loisirs que d'aller de la maison à l'école et de celle-ci à l'église, et quelquefois à la plage jamais sans sa permission !

Ses parents habitaient à quelques pas de celle-ci, juste la rue à traverser !!!!

Elle aimait passer des heures à contempler la mer lorsqu'elle accompagnait son père à la pêche. Cette mer qu'elle chérissait et qui lui permettait de s'évader et de penser à la France qu'elle rêvait de connaître. Lorsque ses parents, pour s'amuser, lui posaient la question étant enfant : » avec qui vas-tu te marier ? Elle répondait d'un ton affirmatif : » avec un gars qui s'appelle Robert et qui me fera habiter la montagne » ! Et en disant cela, elle pensait bien entendu à un gars venant du « continent » (la France) qui habitait de l'autre côté de la mer et qu'elle ne connaissait absolument pas. C'était toujours la même question et toujours la même réponse !! Cela faisait beaucoup rire ses parents !

A l'âge de quatorze ans, désirant servir Dieu et après en avoir parlé avec la religieuse en charge du bourg où elle habitait, elles firent une visite à l'archevêque d'Hippone ; mais elle en ressortit déçue de cet entretien. Le désir de servir Dieu était toujours en elle, mais pas comme on venait de le lui présenter.

Les études arrivant à leur terme, elle fut placée par le Collège Technique et Commercial comme secrétaire comptable dans une société d'aliments pour bétail. Le collège plaçait les meilleurs élèves en fin d'études de commerce, droit et comptabilité.

A dix-sept ans, elle fit la connaissance de « Robert » (le voilà !!) un jeune militaire de France, un « patos » (c'est ainsi que l'on nommait ceux qui venaient de France) qui effectuait son service militaire en Algérie (elle ne le connaissait pas du tout), au bout de trois ans se maria et arriva à Paris dans un froid qui lui glaçait les os, elle qui était habituée aux chaleurs de son pays.

Le jour où elle quitta le pays pour suivre son mari sur le « continent français », à l'aéroport la religieuse « Sœur Henriette » vint lui dire au revoir et lui remit un livre en lui disant : « **garde ce livre précieusement, ne t'en sépare jamais, qu'il t'accompagne tous les jours de ta vie, il t'aidera dans tes moments difficiles** ». Elle prit le livre, la remercia et s'envola vers son nouveau pays.

Elle connut les moqueries, le rejet de la belle-famille mais surtout le froid, la vie trépidante de la capitale, l'accent parisien qui la déroutait à chaque fois. Les premiers mois furent durs. Seule avec son mari, loin de sa famille, le climat et la vie agitée, à l'opposé de ce qu'elle avait quitté et qu'elle regrettait tant, furent difficiles à vivre.

Arrivée en France, c'était la déception totale ! Ce dont elle parle plus haut. Alors dans ses moments de détresse et de difficulté, elle lisait ce livre remis par la religieuse, qui n'était autre que la Bible. Elle éprouvait une grande paix à chaque lecture et se posait souvent la question : « Pourquoi Dieu ne parlait-il plus » ? Pourquoi ne se manifestait-il plus » ? Est-ce qu'il fallait appartenir à ce peuple que Moïse avait conduit hors d'Egypte » ? Elle était convaincue que Dieu ne parlait qu'aux Juifs !

Jésus n'était pas pour elle un personnage important, c'était sa mère Marie qui l'était. Catholique pratiquante faisant partie des « enfants de Marie » elle ne connaissait pas grand-chose sur Jésus sauf qu'il était mort et ressuscité. A Pâques, elle se demandait toujours pour quelle raison l'on couchait ce corps de pierre par terre, et qu'il fallait absolument bénir le jour du vendredi Saint ?

Elle était entourée de ses deux grand'mères. Sa grand'mère maternelle, « Annonciate », de famille bourgeoise qui lui apprenait les bonnes manières, était une catholique pratiquante qui l'emmenait toujours avec elle lorsqu'elle se rendait à l'Eglise. C'était une très belle femme, discrète et instruite.

L'autre mamie paternelle, « Rosine », était une femme dynamique, gaie, toujours prête à aider et d'une grande beauté ; également catholique, veuve très jeune avec 7 enfants, elle lui parlait souvent de Jésus lui disant et répétant ceci à chaque fois qu'elle la voyait : « crois au Seigneur Jésus, IL ne t'abandonnera jamais ».

Quelques années plus tard, elle comprit que sa mamie paternelle avait dû rencontrer le Seigneur et était certainement membre de la Mission Evangélique de Bône, mais elle avait gardé cela pour elle. C'était une personne discrète. Il faut dire que dans le pays ce petit membre qui fait partie de notre corps faisait vite à vous faire une réputation !

Il y a eu un grand réveil, en Algérie, pendant cette période troublée par les événements.

J'appris bien des années plus tard par ma famille paternelle que mon grand-père (décédé alors que mon père était âgé d'une dizaine d'années) lisait sa bible et disait à ses enfants que le Seigneur allait bientôt revenir.

Agée d'une douzaine d'années environ, elle désirait ne plus s'appeler Monique mais Déborah et s'accrochait souvent avec sa mère qui lui répondait « c'est un

prénom juif ». Mais elle de lui répéter sans cesse « je veux porter ce prénom, je n'aime pas celui de Monique, j'entends assez de moqueries là-dessus et je veux me faire juive ».

Elle ne connaissait pas l'histoire de Déborah, juge et prophétesse dont parle la Bible ; mais, il y avait en elle un désir intense d'appartenir à ce peuple béni et choisi de Dieu, persuadée que dans ses origines il y aurait eu peut-être du sang juif !! Qui peut le dire ?

Pour elle, Jésus, c'était quelque chose de lointain, une autre dimension. Pourtant le Seigneur avait frappé plusieurs fois à la porte de son cœur d'adolescente.

Elle avait eu à plusieurs reprises la même vision :

« Un personnage tout de blanc vêtu, à la barbe blanche et aux cheveux blancs, assis sur un trône blanc enveloppé de nuées, qui lui souriait et lui disait d'une voix douce en lui tendant la main :

-« Viens vers Moi ! »

Elle de lui répondre :

- « Je ne peux pas, un fossé nous sépare » (elle voyait le fossé comme un abîme profond !)

Il la regardait en souriant en attendant sa réponse,

-Elle lui répondait :

-« Toi viens vers moi ! ».

Après cet échange de paroles, IL disparaissait avec un grand et magnifique sourire rempli d'amour et de bonté.

A chaque fois elle se posait la question : « Qui était ce personnage imposant qui avait l'apparence d'un magnifique vieillard et qui la voulait près de lui ? ».

(Elle le sut bien des années plus tard, lorsque ayant lu l'Apocalypse elle le découvrit dans le Chapitre 1 verset 14)

Elle priait Dieu à sa manière comme une enfant tout simplement et ne parlait plus de Marie ni de religion et serrait sur son cœur la Bible et disait à son mari « je vais me faire juive parce que je veux que Dieu me parle aussi ».

Elle recherchait Dieu du fond de son être et ne le trouvait pas, ses angoisses étaient là sans réponse. Elle pensait souvent à la mort et se disait qu'il n'était pas question pour elle d'aller en enfer ; sûrement au purgatoire en attendant d'aller au ciel !

Elle donne sa vie au Seigneur à l'âge de 32 ans. Demeurant en Savoie (voilà les montagnes !!!) près de Chambéry, mariée, mère de famille rencontre des difficultés au niveau de son couple en raison de sa profonde dépression.

Au début de l'année 1973, elle reçut une lettre de meilleurs vœux où ses amis lui écrivaient qu'ils avaient rencontré un Sauveur merveilleux et qu'ils avaient expérimenté la guérison du corps et le rétablissement de leur couple. Alors ouvrant la fenêtre de sa chambre, elle regarda les montagnes enneigées » la chaîne des Belledonnes » et pria ainsi :

« O ! Dieu si c'est vrai que Tu es Vivant, fais pour moi ce que tu as fait pour eux, mais ne comptes pas sur moi pour que je leur écrive »!!

En priant ainsi, elle ne voulait pas leur dire qu'elle était dans une grave dépression à la suite de la naissance de son quatrième enfant, né avec un bec-de-lièvre approfondi et qui s'exprimait qu'avec des sons gutturaux dont elle était la seule à comprendre. Elle éprouvait un fort sentiment de culpabilité et ne comprenait pas ce qui lui arriver.

Dieu a entendu la prière et quelques semaines après, elle reçut une réponse qui lui disait « nous viendrons vous voir du 3 au 5 mai ».

Pour elle, Dieu avait répondu et elle attendait avec impatience leur visite.

Sa rencontre personnelle avec le Seigneur se fit dans une circonstance incroyable :

Ce jour-là, alors qu'elle était dans un profond désarroi, Dieu envoya ses amis bien malgré eux. Ils avaient promis de venir les visiter mais ayant changé d'idée, avaient projeté de venir bien plus tard... Aux vacances d'été !

Avec ses amis, connus à Blois (Loir et Cher) ils ne s'étaient plus revus depuis leurs déménagements respectifs (en 1966). Jacques et Claudine étaient partis s'installer dans le Sud de la France à Narbonne et eux en Savoie .Ils prirent la décision de changer leur programme et se rendirent auprès d'amis demeurant à Lyon. Ils avaient décidé avec eux d'aller faire un tour en montagne. Ne connaissant pas du tout la région Savoyarde, alors qu'ils étaient partis pour crapahuter sur le Granier -montagne Savoyarde- en cours de route, ils se trompent de chemin et s'égarèrent, pour se trouver à quelques mètres de sa maison dans un chemin sans issue !

Ils n'étaient jamais venus dans la région, n'avaient aucune adresse sur eux, complètement égarés ne sachant pas où ils se trouvaient ! C'était le 5 mai en fin d'après-midi !!

Perdus, après s'être renseignés auprès des voisins de l'endroit où ils se trouvaient, et lorsque la voisine répondit qu'ils étaient au lieu-dit « Ronjou à

Saint-Baldophe » ils se souvinrent de l'adresse et cette dernière de leur indiquer notre maison juste après la sienne ! Ils frappent à sa porte, heureux de la revoir et confus de ce qui venait de se passer ; aussitôt elle leur dit : « parlez-moi de votre Dieu » ; ils lui rendent témoignage de ce Sauveur Merveilleux qu'ils avaient rencontré. Ils sortirent leur Bible et elle en fit de même ! Ils furent étonnés de voir ce livre en sa possession !

Après bien des palabres, Jacques lui dit que le purgatoire n'existait pas et elle demanda de le lui prouver avec la Bible. Il lui lut le passage de la crucifixion avec les deux brigands sur la croix. Elle prit peur au-dedans d'elle et ne dit pas un mot. A la fin de la conversation, elle donna son avis en disant ceci : «c'est bien, mais j'ai ma religion et je ne veux pas en changer ».

Toute la maisonnée partit se coucher et les amis aussi.

C'est alors que quelque chose de merveilleux se passa : elle se retrouve seule face à son Seigneur. Sa douce voix ne lui fait aucun reproche mais Il lui dit que sa vie avait été loin de lui être agréable, et qu'il était temps pour elle de choisir le bon chemin qui mène au ciel : «Je mets devant toi deux chemins, le chemin de la vie et le chemin de la mort, choisis la vie ». Là, confondue devant cet amour se repent et donne sa vie à Son Seigneur et Maître. Tout a été enlevé. Le poids qui était sur son âme a disparu. Elle s'est sentie légère, déchargée complètement absoute de cette vieille nature clouée à la croix du Calvaire. Maintenant, libre, affranchie, lavée dans le sang de l'Agneau, libre de s'approcher du Trône de la Grâce.

Les hommes avaient décidé de reporter leur visite mais, à l'horloge du Dieu Sauveur, il en avait été décidé autrement. Le temps de Dieu était fixé : l'heure « H » avait sonné, celle de rencontrer Celui qui a bouleversé sa vie. Son âme, cette fois-ci, était prête à entendre Sa voix, à recevoir Son Pardon et à Lui appartenir pour l'Eternité.

Elle naquit de nouveau ce jour-là, lavée, purifiée de ses iniquités, complètement transformée ; elle n'avait qu'une hâte : celle de marquer ce jour par une séparation définitive d'avec son passé pour entrer dans un nouvel horizon, un nouveau chemin avec son Seigneur.

Au matin, dès le réveil de ses amis, elle demanda à être baptisée « il y a là une baignoire baptisez-moi ! » ; mais ils ne voulurent pas disant qu'ils n'avaient pas l'autorité pour le faire mais ils lui promirent de lui faire parvenir l'adresse d'une Eglise le plus rapidement possible. Elle éprouve de la tristesse, mais le Seigneur veillait et vint la visiter puissamment.

Le cœur débordant d'une joie ineffable exprimant des mots dont elle ne comprenait pas, elle fit l'expérience du baptême du Saint-Esprit avant même de connaître une Eglise Pentecôtiste.

Sa vie instantanément transformée, elle décide de faire pleinement confiance dans ce Sauveur Merveilleux qu'elle vient de rencontrer et de repartir avec Lui à ses côtés dans son foyer.

Dès réception de l'adresse, elle se rendit à l'Eglise. Quelques semaines après s'y être rendue, au cours de la réunion de la prière pour les malades, elle amena son enfant à l'imposition des mains demandant à Dieu de le guérir. Il ne se passa rien sur le moment, mais quelques jours plus tard, c'est ce que Dieu fit ! Il se mit à parler ! Et sans avoir été opéré de la fente palatine il se mit à parler correctement. Ce qui étonna le corps médical de Grenoble, là où il était suivi, et certifié par l'orthodontiste.

Victoire au Nom du Seigneur Jésus-Christ toute sa famille se tourne vers Lui. Dieu est Bon et Miséricordieux.

Mariée, mère de 5 enfants, Marc, Hélène, Elisabeth, Philippe et Emmanuelle et 14 petits-enfants, devint veuve en Corse où le Seigneur les conduisit des années auparavant à venir s'installer près de sa famille.

Bien des années après, l'appel au service du Maître vient à nouveau retentir dans son cœur.

Au cours d'une réunion de maison, chez son amie Colette, avec des frères et des sœurs venus d'Ajaccio, elle se sentit comme « enveloppée, ressentant l'Amour profond de son Seigneur », n'entendit plus les chants de louange, d'adoration, la musique, exprimés par ceux qui se trouvaient avec elle dans la pièce. Elle était comme « enfermée » dans une bulle, et là, elle entendit à nouveau la voix du Seigneur lui parler et lui dire : **« tu n'as pas emprunté un chemin fait de pétales de roses, tu porteras Ma Parole, tu auras des tribulations mais Je serais avec toi pour te garder et te protéger ».**

Lorsqu'elle réalisa ce qui s'était passé, elle posa la question aux bien-aimés : »Avez-vous entendu la voix du Seigneur ? Surpris, ils répondirent :» Non » ! Sauf elle !

Dans la même semaine, elle fit un songe :

« Un homme gravement malade était couché et une femme entièrement voilée se tenait à son chevet. Elle lui posa la question : Qui est cet homme ? La femme voilée ne répondit rien. Alors de nouveau, elle lui posa la question : « Demandez-le à Lui qui est cet homme en montrant le ciel », et en disant cela elle leva les yeux au ciel ; celui-ci était noir et elle vit une tête couronnée et le visage bien

dessiné illuminé de mille feux et une voix lui répondit « le mot poussière, **Leaphra** ».

Comme elle ne comprenait pas ce que cela voulait dire elle posa la question quelle langue était-ce ? Et la réponse fut : « Araméen » !

Le lendemain matin, elle fit part de ce songe à son mari et celui-ci de lui répondre : « tu vas apprendre la mort d'un homme » !! C'était de lui qu'il s'agissait ! Mais aucun des deux ne s'en doutait !!

Ce mot araméen était constamment dans son oreille et elle entendit cette voix jusqu'à la veille du décès de son mari. Colette qui partageait sa détresse, vint la veille avec une cassette audio et en l'écoutant l'interprétation lui fut donnée « poussière »

Elle avait essayé de se renseigner auprès d'amis venant d'Israël, et ne pouvait ni l'écrire ni le prononcer correctement. Ce mot entendu et qui était entretenu par cette voix vit enfin la traduction.

Elle comprit que tout était fini, et que son mari retournerait vers la maison du Père. Le lendemain, Colette et Georges se tenaient avec elle au chevet de son mari, chantant et louant le Seigneur tous les quatre. Robert aimait chanter particulièrement le cantique des frères Tziganes : « un vêtement blanc, une harpe d'or, un beau palais une couronne.. », puis il demanda qu'on lise le Psaume 23 ; il y eut un moment de prières tous ensemble demandant au Seigneur d'intervenir car Robert avait beaucoup de mal à respirer. Les secours arrivèrent et dès la sortie de la maison, pour se rendre aux urgences, il s'éteignit dans la paix du Seigneur.

Dans Son Amour, le Seigneur l'avait préparée à cette échéance depuis près de 4 mois ; un sentiment de séparation définitive, d'avec celui qu'elle avait aimé, respecté, entouré, choyé s'installa dans son cœur, et prit toute sa place.

Elle regardait cet avenir avec un grand point d'interrogation tout en se préparant à y faire face.

Ses enfants, qui demeuraient tous sur le continent, lui demandèrent de venir s'installer à Lyon. Elle quitta la Corse, cette île, où, elle vécut de merveilleux moments avec son défunt mari, sa famille et ses très chers amis, elle laissa derrière elle une grande partie de sa vie conjugale.

Trois mois après son arrivée sur le continent, le message du Seigneur reçu lors de la réunion de maison se confirma.

Elle fit la connaissance par l'intermédiaire d'un frère évangéliste Gérard Maillet qui la recommanda auprès de la Présidente de l'Union des Femmes Chrétiennes. Elle rencontra Chantal Taylor puis, avec elle, collabora dans le Ministère de la

Shekina de Dieu, devint également participante de Women Spirituel Ministry de Londres avec Jacky Tchikaya– tous trois ministères féminins.

Elle est ordonnée dans le Ministère « Evangéliste » dans l’Eglise Parole Vivante de Vaulx-en-Velin. Ce jour-là lors de la célébration devant des pasteurs et évangélistes de la région lyonnaise on lui donna le nom de « Déborah » (personne n’était au courant de son désir depuis son enfance de s’appeler ainsi, mais Dieu savait....).

Elle est également membre des Prédicateurs Chrétiens de Genève sous la Présidence de Laurent et Berna Favre (A.P.C.)

Elle est invitée à plusieurs reprises comme oratrice à des conférences européennes pour femmes à Londres et en Irlande.

Elle collabore avec les Pasteurs et leurs épouses des Eglises de Cork-Franckfield, Cork-Douglas, Limérick dans le sud de l’Irlande.

Elle est connue en France comme à l’Etranger sous le nom de « Evangéliste Deborah Fontana ».

Engagées dans le Ministère de la Shekina, Chantal Taylor et elle-même, organisent des réunions mensuelles au dernier étage de la Tour du Crédit Lyonnais (appelé le « crayon » à Lyon) et à la Salle Victor Hugo tout cela pendant près de deux ans. Elles ont eu l’occasion lors d’un séminaire d’inviter Sergine Snanoudj.

Elles ont vu la Gloire de Dieu au travers de ces conférences et beaucoup de femmes ont été sauvées. Plusieurs d’entre elles expérimentèrent la guérison divine, voir leurs fardeaux enlevés et s’approchèrent du Dieu Vivant et Vrai.

Son appel au ministère, pour l’enseignement de la Parole de Dieu devint de plus en plus pressant, confirmé par la Parole et par un songe, se dirige surtout vers les femmes et s’oriente dans la formation du couple, du foyer, remerciant le Seigneur de cette grâce qui lui est accordé.

Elle- même, ayant traversé les peines et les joies de cette vie avec ces difficultés, et ces souffrances, elle peut mieux comprendre et enseigner, comme le dit la Parole de Dieu, les jeunes femmes.

«.. Qu’elles doivent donner de bonnes instructions dans le but d’apprendre aux jeunes femmes à aimer leur mari et leurs enfants » Tite 2-3/4

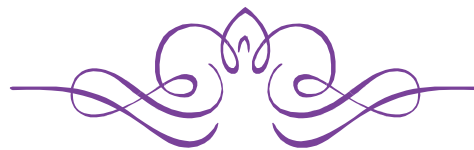
Les blessures morales, psychologiques et spirituelles sont de plus en plus profondes de nos jours. Qui d’autre que Jésus pouvait faire cette déclaration lorsqu’IL dit « **L’Esprit du Seigneur repose sur Moi, IL m’a choisi pour apporter la Bonne Nouvelle aux malheureux** » Esaïe 61

Il n'a jamais cessé d'apporter la guérison aux cœurs brisés, d'apporter la délivrance à ceux qui étaient chargés, de guérir les cicatrices causées par les plaies profondes des épreuves.

Que toute la Gloire revienne à Notre Dieu qui est compatissant pour celui qui Le cherche de tout son cœur.

Romains chapitre 8 verset 28

« ...Nous savons du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. »



INTRODUCTION

Qu'est-ce que la vie d'une femme ? Bah ! Elle est faite de beaucoup de peines et très peu de joies ; c'est bien connu !

Combien de fois cette maxime l'avons-nous entendue dire par nos aïeules !

Pourtant malgré toutes ces difficultés, la femme reste la « locomotive » de la famille ; C'est sur elle que reposent les charges du foyer, élever et enseigner les enfants. Elle en porte la responsabilité même si cet attribut en revient au chef de famille : c'est-à-dire au mari.

C'est elle aussi qui subit les reproches et les brimades de son conjoint. Hélas ! Sans oublier celles de ses enfants.

Elle doit être là en toutes circonstances et trouver la solution rapidement pour l'équilibre du foyer.

Qui lui vient en aide lorsque les problèmes sont exposés devant ses yeux ? Qui comprend ses inquiétudes ? Souvent elle n'a personne vers qui se tourner pour trouver un conseil, un réconfort. Dans les églises, malheureusement, on passe souvent sous silence la situation de la femme ! Pourquoi ?

Comme si le sujet était tabou ou alors dérangeant. On parle toujours avec ironie de la soumission de la femme envers l'homme ; ce genre de remarque n'est pas toujours bien apprécié, lorsque traversant des difficultés, aucune aide morale, spirituelle sont peu ou pas apportées par l'ensemble du corps de Christ.

J'ai lu bien des exemples de femmes dans la Bible, la Parole de Dieu. Leur histoire est aussi appréciable les unes des autres, mais, il y en a qu'une qui a attiré particulièrement mon attention : celle d'Abigaïl.

J'avais l'impression de revivre son histoire, bien qu'elle n'ait été qu'en partie détaillée. J'ai trouvé qu'elle ressemblait à bon nombre de femmes de nos jours, traversant des crises dans leur foyer, devant faire face à des situations d'angoisse et de tourments, où tout repose sur leurs épaules.

Pourtant, il y a bien d'autres exemples dans la Parole de Dieu mais celui-ci est pour moi le plus rapprochant de la vie trépidante que nous offre la société de nos jours.

Pourquoi ai-je résolu d'écrire et de prendre modèle d'une femme aussi exemplaire que celui d'Abigaïl ? Tout simplement, parce qu'elle représente,

dans bien des domaines, ce qu'une femme éprouve au travers de ses douleurs, de ses frustrations, de ses peines et de son manque de dialogue auprès de son conjoint.

Ce ne sont pas les modèles de femmes vertueuses relatées qui manquent dans la Parole de Dieu, la Bible, mais j'ai trouvé celui d'Abigaïl comme ressemblant à la majorité d'entre nous qui avons vécu ou qui passons par des moments difficiles dans notre vie de tous les jours : savoir être à la fois, la femme forte capable de prendre la situation en mains, et la femme faible, celle qui a besoin de se sentir épaulée chaque jour que Dieu lui donne de vivre sur cette terre.

Aussi puisqu'il m'est permis d'apporter le conseil aux femmes dans nos conventions, j'ai pris la résolution d'écrire ce livre afin qu'elles y trouvent du réconfort et les aider à faire face aux difficultés. Je ne prétends pas avoir la science infuse, mais avec mes années d'expérience de femme et de mère je peux me permettre de le faire en toute modestie.

Chère lectrice vous qui allez prendre le temps de le lire, je souhaite que vous soyez stimulée, fortifiée et encouragée par la Parole de Dieu et qu'au travers de l'exemple de cette femme, dont la Bible nous relate l'histoire avec tant de simplicité mais Ô combien précieuse, le Seigneur vous bénisse richement et vous aide à trouver votre place, dans votre vie de Femme, de couple et de mère selon Sa volonté.

MATTHIEU chapitre 11 verset 28

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargé, et je vous donnerai du repos ...



UNE REINE SELON LE CŒUR DE DIEU

ABIGAIL

Histoire d'une femme intelligente et sensée que l'on retrouve dans la Bible dans le 1^{er} livre de Samuel chapitre 25 et le 2^e livre de Samuel chapitre 3 verset 3.

Femme qui a su toucher le cœur du Roi David par sa conduite, sa sagesse, son bon comportement. Face à une situation qui risquait de mettre la vie de son foyer en danger et plus tard après son veuvage sera choisie et placée dans la royauté en devenant son épouse.

Cette étude, nous rappelle la destinée de la femme, dont sa vie cachée en Christ est lumière et beauté éclatante pour tous ceux qui l'entourent.

